

Fake news et désinformation à l'ère du Web

Dr. DAHMANE Madjid

Directeur de recherche, CERIST

Résumé

Les Fake news, en français fausses nouvelles, infox, ou encore informations fallacieuses, sont des informations mensongères diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public sur un sujet particulier. D'autres sont fabriquées de toutes pièces avec un titre accrocheur pour densifier le trafic et augmenter le nombre de visiteurs sur un site. Le phénomène des Fake news a pris une ampleur médiatique, ces dernières années, s'étend sur le web aux dépens des internautes. Face à cette situation, les géants du web (GAFA) ont tous mis en place des dispositifs visant à pénaliser les responsables de ces mensonges et à regagner une certaine crédibilité pour leurs utilisateurs respectifs.

Mots clés : Fake news, infox, GAFA, web, réseaux sociaux, politique.

1. Les Fake news: approche historique et terminologique

D'origine américaine, l'expression Fake news date de la fin du dix-neuvième siècle.⁽¹⁾ Toutefois, elle n'est rendue célèbre qu'à partir de l'année 2016 suite à la victoire des partisans du Brexit en Grande-Bretagne, qui s'est soldée par son retrait de l'Union européenne et l'accession de Donald Trump à la présidence des États-Unis. Le Collins Dictionary a élu l'expression Fake news au rang de mot-vedette en 2017 et Google Trends a enregistré en janvier 2018 sur Google une augmentation des requêtes avec cette expression jamais atteinte auparavant.⁽²⁾

Cette expression a été reprise telle quelle en français. Ce qui lui confère un statut de « mot valise ». Ce qui amène la Commission d'enrichissement de la langue française à lui fournir des équivalents français « en fonction du contexte », diminuant ainsi son ambiguïté sémantique.

Quant aux dictionnaires anglo-saxons, ils proposent les définitions suivantes :

Le Cambridge Dictionary la définit comme étant « Des histoires fausses qui ont l'apparence de nouvelles, disséminées sur internet ou utilisant d'autres médias, et créées soit pour influencer les opinions politiques, soit en tant que blagues ».⁽³⁾ Le Collins Dictionary quant à lui, la définit comme « une information fausse, souvent sensationnelle, diffusée sous le couvert de reportages ».⁽⁴⁾ Pour sa part, l'Oxford Institute for the Study of Computational Propaganda définit les Fake news comme « des informations fallacieuses, trompeuses ou incorrectes, prétendant être de réelles informations concernant la politique, l'économie ou la culture ».

L'application d'une grille d'analyse composée de quatre paramètres, nature de l'information, support, effet, type, aux trois dictionnaires anglo-saxons précédents font ressortir les significations suivantes des Fake news :

- pour le paramètre « nature de l'information », les Fake news signifient information « fausse, sensationnelle, fallacieuse, trompeuse, incorrecte » ;
- pour le paramètre « support », les Fake news signifient « internet ou autres médias » ;
- paramètre « effet », les Fake news signifient « influencer » ;
- paramètre « type », les Fake news signifient « nouvelles, reportages, réelles informations ».

Ainsi, les fake « news » semblent ne concerner que les nouvelles (News) au sens journalistique. Toutefois, il est remarquable de noter que les trois sources leur donnent les qualificatifs suivants : « histoires fausses qui ont l'apparence de nouvelles »,⁽⁵⁾ « sous le couvert de reportages », « prétendant être de réelles informations ». De ce fait, il s'agit justement d'informations mais fausses, falsifiées et d'informations forgées. Celles-ci sont « journalisées », c'est-à-dire conçues pour ressembler à des informations telles que les journalistes les produisent.

D'où trois catégories d'informations se déduisent:

- des informations « inventées » pour gagner de l'argent ou discréditer autrui;⁽⁶⁾
- des informations qui ont un fondement, mais sont présentées sous un certain angle afin de servir un objectif particulier ;
- des informations qui mettent les gens mal à l'aise ou avec lesquelles ceux-ci ne sont pas d'accord.

Cette catégorisation est confirmée par le rapport de l'institut Reuters publié en 2017.⁽⁷⁾

Ainsi, quelque soit le contenu des définitions précédentes, celui-ci gravite selon des degrés et modalités divers autour des idées clés suivantes : l'intention de tromper, le degré de correspondance avec les faits et du style de présentation.

Quant aux news, l'Oxford English Dictionary précise que celles-ci dérivent du latin nova qui dès 1400 désignait déjà, l'usage actuel du terme à savoir: « Le récit ou le compte rendu de faits et d'événements récents (particulièrement importants ou intéressants) transmis comme une nouvelle information ».⁽⁸⁾ Cette définition se voit complétée par le mode de diffusion. Le premier mode est celui des journaux dès le début du XVIII^{ème} siècle, relayé ensuite par les émissions radio à partir de 1920 puis la télévision quelques décennies plus tard. Dans ce sens, la nouveauté signifie « nouveau fait ou événement » et fait référence le plus souvent à quelque chose jusqu'alors cachée de façon compromettante (Exemple du prétendu financement de la campagne d'E. Macron par les Saoudiens ou le faux certificat de naissance de B. Obama).⁽⁹⁾ C'est à juste titre que les Fake news imitent le style journalistique pour asseoir leur crédibilité auprès d'auditoires divers, allant jusqu'à imiter les adresses internet de sites d'information tels abcNews.com.co, TheNewYorkEvening.com ou WorldNewsReport.com

En tout état de cause, la diversité des sens portés par les Fake news a amené la Commission d'enrichissement de la langue française à identifier plusieurs équivalents sémantiques en fonction des contextes d'usage:⁽¹⁰⁾

- dans le cadre d'une information mensongère ou délibérément biaisée, répandue par exemple pour favoriser un parti politique au détriment d'un autre, pour entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou encore pour contredire une vérité scientifique établie, on pourra recourir au terme « information fallacieuse », ou au néologisme « infox », forgé à partir des mots « information » et « intoxication » ;
- dans un cadre juridique, utiliser les termes figurant dans la loi de 1881 sur la liberté de la presse, ainsi que dans le code électoral, le code pénal ou le code monétaire et financier: « nouvelle fausse », « fausse nouvelle », « information fausse » ou « fausse information ».

La Commission a recommandé de n'utiliser que les équivalents correspondants à chaque situation vu la nature protéiforme de l'information. Nature faisant que l'impact de la réception d'un message diffusé par les organes de presse diffère d'une personne à l'autre. Le poids de la subjectivité dans les processus de réception des médias est capital. La crédulité des gens dans ce cadre annihile toute attitude active ou mécanisme de raisonnement validant l'information rapportée. D'où la prédilection du public récepteur des « faits alternatifs » ou tout ce qui le conforte dans ses convictions. Ce qui explique du coup son addiction aux réseaux sociaux.

Cet état de fait coïncide avec l'ère actuelle qualifiée de Post-vérité⁽¹¹⁾ signifiant que les personnes donnent plus d'importance aux émotions et aux opinions qu'à la réalité des faits.

Par conséquent, il est plus simple d'infléchir l'opinion publique en agissant sur les émotions que de s'appuyer sur des faits avérés. Cette simplicité est d'autant plus acquise lorsqu'on sait que plus de 75 % des personnes interrogées aux Etats-Unis obtenaient leurs informations à partir de « nouveaux organes » et que ceux-ci recouvrent un spectre assez large allant de CNN à Breitbart.com ou DailyKos.com, de même que des sites internet souvent considérés comme présentant des Fake news ou fournissant fréquemment des Fake news, tels que ceux créés durant la campagne présidentielle américaine « Trump Force One », « One Nation under God », « Hillary Clinton Revolution », ⁽¹²⁾ alors que d'autres les obtiennent auprès d'amis ou de leurs familles. Même schéma en France où l'exemple des sources internet vont de TF1, au Monde à FdeSouche.com et SalonBeige.fr.

Ainsi donc les sources d'information d'origine internet sont prédominantes et omniprésentes dans le processus d'information non seulement des citoyens américains, mais de tous les pays ayant des niveaux de connexion par habitant élevés. Le phénomène s'accroît pour la tranche d'âge allant de 15 à 25 ans, où les proportions d'usage Internet dépassent les 95%.

C'est ce qu'explique la journaliste Katharine Viner du Guardian, qui a établi la relation entre les résultats obtenus lors du référendum sur le Brexit ainsi que ceux des élections présidentielles américaines avec le fait que des pans entiers de citoyens anglo-saxons ont pour sources d'information non plus la presse institutionnelle, mais les réseaux sociaux, notamment Twitter et Facebook.

Ceux-ci se distinguent par l'absence de toute déontologie journalistique, notamment la règle du fact-checking « vérification des faits », ce qui laisse la voie libre pour véhiculer de grandes quantités de « bobards ».

Quelle que soit l'approche adoptée par chaque définition, le consensus entre auteurs semble être solidement établi quant :

- à la filiation des Fake news au phénomène de désinformation, de manipulation et plus largement de propagande au sens de « diffusion organisée d'informations –vraies ou fausses– destinées à faire –ou à ne pas faire– opérer à des acteurs ou à des groupes d'acteurs, à leur insu, une action (c.-à-d., un vote) qu'ils n'auraient pas effectuée, ou pas de la même manière, sans cette information »⁽¹³⁾ d'une part ;
- d'autre part, ce phénomène de désinformation a été actionné déjà depuis des millénaires notamment par le tyran Pisistrate dès le VI^e siècle av. J.-C. A ce titre, les Fake news s'insèrent dans un continuum historique.

Parmi les exemples célèbres à ce propos et à mi-parcours, la production de Fake news par des journalistes traditionnels influençant de ce fait le cours des événements « réels ». C'est le cas des échanges d'informations qui ont eu lieu entre le magnat William Randolph Hearst et son correspondant à Cuba à la veille de la guerre hispano-américaine en 1898. Au correspondant qui annonçait : « Tout est tranquille. Il n'y a pas de problème ici. Il n'y aura pas de guerre », Hearst répondit : « Fournissez-moi les photos, je vous fournirai la guerre ». Ainsi Hearst força ses correspondants à « inventer » des histoires à propos de soldats espagnols commettant des atrocités à Cuba et du danger qui menaçait les Américains là-bas. D'autres cas de diffusion de Fake news par des autorités officielles en manipulant des organes de presse sont légions, notamment pour justifier des actions de guerre. Les exemples du torpillage du *Lusitania* en 1915, l'incident du golfe du Tonkin en 1964 ou sans doute l'exemple de l'Irak ayant été attaqué injustement par les Etats-Unis suite au discours de Colin Powell alors ministre des affaires étrangères sur la soi-disant détention par l'Irak d'armes de destruction massive.

Il faut noter que le terme Fake news semble avoir été très peu utilisé avant les années 90. Lorsqu'il est utilisé à cette époque, il l'est dans un sens très large. L'exemple éloquent est celui du programme d'information satirique américain animé par J. Stewart. Ce programme se présente comme étant basé sur des « infos truquées » et qui sont présentées de

façon ironique. Le trucage dans ce sens résidait dans l'imitation du style de certains programmes relayant des « vraies nouvelles ». Ainsi des flashes d'information et des journalistes étaient envoyés pour couvrir des événements ou invités à commenter l'actualité dans le studio. Ledit programme offrait des analyses de l'actualité avec un ton humoristique prononcé. De ce fait, c'est l'humour et la parodie qui sont mobilisées pour faire la critique médiatique.⁽¹⁴⁾

A partir des années 90, un peu plus de cent articles contenant l'expression sont localisés dans les principaux journaux anglophones entre 1990 et 1998 (juste avant le lancement des Fake news du « Daily Show »). Durant cette période et bien avant les auteurs utilisant cette expression font référence en général soit :

- à un canular (quelque chose qui ne s'est pas passé, mais est présenté comme un fait réel) qui a trompé la presse traditionnelle et / ou les journaux télévisés et leurs lecteurs / téléspectateurs ;
- ou alors à un gag diffusé par les médias pour berner ou distraire leurs auditeurs (la célèbre émission d'Orson Welles « War of the Worlds », en 1938 en est un exemple).

Entre 1999 et 2007, en même temps que l'usage du terme s'accroît considérablement (le nombre d'articles concernés passe à plus de mille sept cents), le registre « tragique » des Fake news se substitue progressivement au registre comique. La période 2008-2012 consigne la même tendance (mille huit cents articles sont identifiés).⁽¹⁵⁾

Cependant, le terme explose littéralement entre 2016 à 2017. Désormais l'acception humoristique devient infiniment résiduelle et ne renvoie par conséquent qu'à des news complètement inventées ou trompeuses publiées en ligne. Le sens « tragique » le prend substantiellement au sens « comique ».⁽¹⁶⁾

Toutefois, le phénomène des Fake news coïncidant avec l'avènement d'internet et l'essor des réseaux sociaux a pris une autre dimension autrement plus « tragique ». Le recyclage des supercheries et des mensonges par le journalisme professionnel constitue de nos jours une pratique courante.

L'exemple du groupe militant du brouillage culturel The Yes Men, dont l'un des membres s'est fait passer sur la chaîne BBC pour un porte-parole de Dow Chemical, présentant des excuses et promettant de payer

une indemnité aux victimes de la catastrophe provoquée à Bhopal par ce géant américain de l'agrochimie, ou l'exemple du New York Times qui se voit obligé de publier des démentis et d'apporter des corrections après avoir publié des articles à partir de canulars sur Twitter, illustre cette réalité.

2. Typologie des contenus des Fake news

Une taxonomie des contenus véhiculant des Fake news permet d'identifier trois registres :

- **La désinformation comme stratégie politique, voir comme tactique politicienne**

Les exemples de la diffusion d'intox par Donald Trump à l'adresse de H. Clinton, ou par le Front national à l'égard du rival Macron lors des élections présidentielles en sont caractéristiques. Ce n'est pas un hasard, si en France une loi sur les Fake news est en discussion et que cette loi n'est mise en exécution qu'en période électorale. La communication politique se professionnalise de plus en plus pour manipuler efficacement les organes d'information et l'opinion publique grâce aux Fake news. Si, auparavant les journalistes et les gouvernements ont colporté celles-ci de façon stratégique pour inventer des événements ou tromper, les conseillers en relations publiques travaillent de plus en plus avec des acteurs politiques qui disposent de ressources suffisantes et diverses en termes d'argent, de pouvoir et de capital social pour façonner la réalité en vue d'atteindre des buts stratégiques.⁽¹⁷⁾

- **La désinformation fondée sur des croyances sectaires ou des approches complotistes**

Le Pizzagate est une théorie conspirationniste développée par Alex Jones et son site Info Wars. Celui-ci prétend qu'il existe un réseau de pédophilie autour de John Podesta (l'ancien directeur de campagne d'Hillary Clinton), par le biais de diverses interprétations et constructions, notamment en rapport avec une pizzeria et des courriels privés divulgués par Wikileaks. Cette théorie du complot a été relayée particulièrement sur les sites 4chan et Reddit, en novembre 2016 aux États-Unis. La fachosphère française joue sur la même vague d'hystérie islamophobe et paranoïaque, qui a par exemple rebaptisé Alain Juppé en « Ali Juppé », ou encore Arte dans un « désintox », montre l'utilisation de Fake news par l'extrême droite américaine et l'Alt-right qui montre comment une vidéo d'un dé-

filé religieux chiite a été faussement présenté comme une manifestation de réfugiés réclamant l'application de la charia en Angleterre. Ceci pour donner l'impression que l'Islam menace l'Europe et les États-Unis. Dans ce cadre, la promulgation en Allemagne d'une loi applicable à partir du 1er janvier 2018 intitulée la *Netzwerkdurchsetzungsgesetz* ou *NetzDG* et destinée à sanctionner les Fake news et contenus haineux sur les réseaux sociaux montre l'ampleur des menaces qui pèsent sur les sociétés actuelles quelque soit leur niveau de développement.⁽¹⁸⁾

- **La désinformation, le plus souvent involontaire, de journalistes manipulés ou pressés**

Le cas des faux charniers de Timisoara est un cas d'école, les manipulations des journalistes sur les théâtres de guerre sont nombreuses. De multiples exemples relatifs à l'annonce du décès de célébrités diffusées trop rapidement peuvent être avancés aussi dans ce cadre. Ces informations fausses sont moins le fait d'une intention ou d'une volonté de désinformer que d'une recherche du scoop dans le contexte libéral.⁽¹⁹⁾

- **La désinformation comme stratégie des lobbies dans le domaine scientifique**

Le cas de la multinationale Monsanto finançant des contre expertises par des scientifiques de renom pour mettre en doute les résultats avérés de nocivité de certains de ses produits tel le glyphosate utilisé comme pesticide dans le domaine de l'agriculture. Le domaine de la Santé constitue un autre domaine de prédilection autrement plus important, car le marché est énorme. Ainsi, une véritable industrie de la Fake news médicale a vu le jour supportée par les réseaux sociaux et traitants de thèmes aussi divers que les « remèdes miracles » contre l'obésité ou le cancer. Les sites les plus populaires sont Santé+Magazine (site détenu par un ancien cuisinier marocain reconverti dans l'e-business) avec plus de 7 millions d'abonnés, mais aussi Santenatureinnovation.com, Sante-nutrition.org ou Topsante.org, tous massivement partagés par des internautes naïfs. Une grande partie de ces sites semble appartenir à des officines opaques utilisant de fausses identités ou de fausses adresses de siège social.⁽²⁰⁾

3. Contexte d'évolution des Fake news

L'avènement de la société de l'information et l'émergence des grandes plates-formes d'intermédiation à travers lesquelles s'effectuent la

plupart des échanges mondiaux de communication a foncièrement transformé la problématique du contrôle des flux d'information. Ceux-ci traversent les frontières et échappent en bonne partie au contrôle non seulement des États sur leur territoire, mais au-delà bien souvent aux acteurs légitimement concernés. Ainsi, dès lors que les plates formes deviennent des acteurs incontournables dans la diffusion et l'amplification des informations, fausses ou avérées, elles deviennent une interlocutrice incontournable des États dans le contrôle des flux.⁽²¹⁾

A noter que ce contrôle inclut en effet de nombreuses facettes comme la protection des données personnelles et de la vie privée, la protection des données institutionnelles dont des acteurs comme Wikileaks rendent publiques les fuites, la protection de la propriété intellectuelle, le droit à l'oubli, la censure politique, etc. Ainsi, l'insécurité généralisée de l'information et des données menace tout autant les individus que les sociétés, les institutions régaliennes ou les États.

Le contrôle des informations et des données de manière générale, qu'elles soient sous forme statique, stockées dans un centre de données, ou sous forme dynamique, circulant dans un réseau, constitue l'un des défis technologiques de notre époque. Car la numérisation massive en même temps qu'elle a permis de nombreux services nouveaux grâce aux fonctionnalités techniques des plateformes, a ouvert un nouveau champ de risques notamment la manipulation des données, la fuite des données, etc.

Le Forum économique mondial estime, dans son rapport 2018 sur les risques globaux, que les fraudes et vols de données figurent parmi les risques dont la probabilité est la plus forte après les événements climatiques extrêmes, les catastrophes naturelles et les cyber attaques.

En arrière-plan de ces évolutions, les flux d'information, outre leur diversification ont divergé des canaux qui leur ont donné naissance il y a un quart de siècle, pour transiter désormais par les plateformes numériques globales. La radio, la télévision, la presse pour ne citer que ces exemples, connus comme étant les médias lourds et ayant leurs propres canaux de diffusion sont repris sous forme de sites web et transitent par internet. En parallèle, les volumes d'informations produites ont crû avec des proportions jamais atteintes. Ceci est du, entre autres, au nombre de personnes capable de produire des informations. Ce faisant n'importe quelle personne,

quelque soit son statut, son niveau d'instruction peut devenir producteur d'information. A ce phénomène inédit, s'ajoute l'inscription temporelle de nos actions qui est devenue de l'ordre de la nanoseconde.

Un autre élément d'importance majeure réside dans le modèle économique d'internet. En effet, depuis la publication de rapports concernant l'ampleur des publicités russes sur Facebook, une attention spéciale est accordée de plus en plus au rôle des algorithmes de Facebook et aux modèles commerciaux de façon générale.

Dans ce cadre, une première hypothèse est que pour la même raison que certaines personnes recourent à des produits et à des entreprises très bien cotés sur internet grâce à leur classement réalisé en fonction des critiques des internautes (cas de Yelp, Amazon, Facebook), le même processus se déroule pour les sites supportant des Fake news. A ce titre, la relation algorithmique entre les bots (programmes informatiques) et les Fake news est établie. Celles-ci ne captent pas l'attention si elles ne provoquent pas une vague (truquée) de popularité, une tendance qui lui permet de faire l'objet de mises à jour de Facebook.

Le mécanisme des « amis » joue à plein dans ce cadre. Récemment, Bustle.com a publié un article sur des distributeurs automatiques installés dans certains centres commerciaux de Moscou⁽²²⁾ et qui permettent moyennant :

- 0,89 dollar, d'acheter cent faux « likes » concernant un message posté sur les réseaux sociaux ;
- 1,77 dollar, d'acquérir cent nouveaux abonnés (followers). Ce n'est qu'un début.

Des milliers de bot-followers sur Twitter et Facebook peuvent être achetés pour le prix d'un café, sans parler des « fermes de clicks » financées par la Chine et la Russie, et qui ont été découvertes en Thaïlande notamment.

Le cas des adolescents macédoniens diffusant des Fake news sur les candidats à l'élection présidentielle américaine de 2016 est un exemple. Ainsi, la chaîne BBC a révélé que beaucoup de Fake news pro-Trump/anti-Clinton « provenaient d'une petite ville de Macédoine où des jeunes gens diffusent des Fake news à une très grande échelle sur Facebook et arrivent à engranger les bénéfices induits par le nombre très élevé de visites sur leurs sites ».⁽²³⁾

À propos de ce modèle commercial de Fake news exploitable politiquement, Craig Silverman précise que les principaux moteurs de recherche, réseaux de publicité (tels que Google ds) et plateformes de réseaux sociaux ont contribué à attirer l'attention sur les Fake news et à les disséminer, en jouant les intermédiaires entre les agences de publicité et les producteurs de reportages basés sur des Fake news, et en finançant ces derniers: « Plus de soixante sites Web qui publient des Fake news tirent des revenus de réseaux de publicité, et la plupart d'entre eux travaillent avec des réseaux majeurs tels que Revcontent, Google dSense et Content.ad.» avant de conclure que « l'industrie de la publicité numérisée » est économiquement solidaire « des Fake news et de la fraude dans son écosystème ».⁽²⁴⁾ Ecosystème faisant que tout comme il existe des agents économiques qui produisent des Fake news ayant des effets politiques, il existe des agents politiques qui produisent des Fake news ayant des effets politiques et économiques. Ce qui montre et démontre la collusion entre stratégies politiques et acteurs économiques.

Selon des spécialistes, il existe des milliers de sites produisant des Fake news dans le monde. Celles-ci sont lancées et relayées massivement par leurs créateurs assistés par des robots (bots) sur les réseaux sociaux, principalement Facebook et Twitter. Une industrialisation de la propagande est mise en action produisant un effet boule de neige. Du fait que chaque personne relaie sans le savoir une Fake news provenant de personnes proches. Ainsi, l'être humain a tendance à faire confiance plus à son entourage qu'aux médias. Le résultat est qu'une Fake news d'un site douteux relayée par un proche est toujours plus crédible qu'une vraie nouvelle, publiée par un site connu.⁽²⁵⁾ Les Fake news génèrent de ce fait énormément de trafic et par conséquent de revenus. Le mensonge organisé devient un business très juteux. Paul Horner, connu pour être le maître des Fake news a suscité l'engagement de près d'un million d'internautes en faisant tourner un article qui affirmait que le Pape soutenait Donald Trump.⁽²⁶⁾ Ce fabricant de fausses nouvelles gagne entre 5 000 et 10 000 dollars par mois de revenus publicitaires grâce à ses différents sites spécialisés dans les canulars et fausses nouvelles.⁽²⁷⁾

La pseudo-gratuité qui se dégage du modèle économique précédent valorise le clic. Plus les utilisateurs de Google et Facebook sont nombreux, plus il est rentable de produire une information fausse ou approximative incitant au clic au lieu et place d'une information vérifiée et de qualité.

Qu'on sache que Facebook contrôle le fil d'actualités de deux milliards de personnes dans le monde et qu'il se partage avec Google une part écrasante du marché de la publicité en ligne, en l'absence de régulation de l'activité éditoriale de leurs algorithmes, se confirme le caractère tragique précédemment décrit. Ce qui amène certains analystes à accuser les GAFA d'être « sinon politiquement complices, mais pour le moins économiquement solidaires de l'industrie des Fake news car ils en sont les principaux bénéficiaires ».⁽²⁸⁾

4. Viralité des Fake news et leurs effets

Des spécialistes sont parvenus à mesurer l'ampleur de la viralité des Fake news. Ainsi, une rumeur démarre sur Twitter dès qu'un utilisateur lance un tweet, celui-ci est suivi par une ou plusieurs cascades. Leur nombre se traduit en termes de nombre de tweets indépendants à partir d'une rumeur. De ce fait, la taille d'une cascade est constituée par le nombre de retweets à partir du tweet original. A partir de là, il a été démontré (chiffres à l'appui) qu'un tweet « vrai » prend six fois plus longtemps à atteindre le seuil de 1500 personnes qu'un tweet « rumeur ». Pour atteindre donc 10 cascades, il faut 20 fois plus de temps au tweet « vertueux » qu'au tweet « sulfureux ». Ce qui se traduit par le fait que les rumeurs politiques atteignent plus vite, plus de gens et génèrent le plus de cascades. Elles atteindraient 20 000 personnes trois fois plus vite qu'une vraie info pour atteindre 10 000 personnes. Ce qui fait qu'un tweet reprenant des Fake news a 70% de chances d'être retweeté.⁽²⁹⁾

L'étude montre que curieusement, les personnes qui diffusent les Fake news sur Twitter ne disposent pas de beaucoup de followers, ils sont plutôt récents sur Twitter et n'étaient pas eux-mêmes followers d'autres comptes.⁽³⁰⁾ Le succès des Fake news s'explique par plusieurs effets:

- **Des effets situés au niveau du récepteur et qui sont formalisés ainsi:**⁽³¹⁾

- **effet peur**, une information alarmiste est immédiatement relayée au niveau d'un réseau d'amis pour se « protéger » (à l'image des sociétés animales qui confèrent à l'un de leurs membres le rôle de vigie, de lanceur d'alerte). Justement, l'urgence de la situation exclut toute vérification ;

- **effet transgressif**, le public récepteur semble plus réceptif à des informations de type « un banquier a un compte offshore aux Bahamas » ou qu'un politicien, qu'on pensait intègre, est corrompu ;

- **effet de halo**, qui permet à un internaute de classer un contenu dans un « j'aime/je n'aime pas » sans nuance. Effet fragilisant tout autant des hommes politiques après un dérapage même mineur ou des entreprises après un bad buzz sur un de leurs produits. La publication par la Direction générale de la sécurité intérieure française d'un document officiel intitulé « Ingérence économique » et visant à donner aux entreprises françaises des conseils pour « Maîtriser sa communication institutionnelle, notamment en cas de manœuvres de déstabilisation médiatique » montre l'ampleur des dégâts éventuels.

- **Des effets au niveau des algorithmes**

- **effet bulle de filtres**, celui-ci désigne le fait que des algorithmes filtrent « discrètement » les contenus recherchés par les internautes, en se basant sur les données collectées sur le profil de chacun. De ce fait, chaque internaute est supposé être dans une « bulle » unique, optimisée pour sa personnalité. Celle-ci est le résultat d'un traitement algorithmique et des choix de l'internaute;⁽³²⁾

- **effet chambre d'écho**, repose sur le principe du « biais de confirmation » qui consiste à favoriser les informations confirmant les idées préconçues de l'internaute sans tenir compte de la véracité de celles-ci. Ce qui renforce son exposition à une source univoque d'information et consolide son maintien dans sa bulle.⁽³³⁾ Les deux effets s'entretiennent mutuellement.

5. Les solutions préconisées

Les solutions préconisées face au phénomène des Fake news sont multiples, multiformes et multiscalaires:

- Le fact-checking, ou journalisme de vérification consiste à vérifier de manière systématique des affirmations de responsables politiques ou des éléments du débat public. Le fact-checking a pour origine les Etats-Unis et le site américain PolitiFact.com en est un modèle du genre. Celui-ci édite un baromètre de la vérité, pour mesurer la véracité des propos tenus selon une échelle allant de True, Mostly True, Half True, Mostly False, False, Pants on Fire. En France, les sites d'information en ligne Rue89, Mediapart, Slate ou Arrêt sur images constituent les antidotes dans ce sens;⁽³⁴⁾

- l'éducation aux médias et à l'information (EMI), ce concept figure parmi les quatre parcours éducatifs prévus par la loi française de refondation de l'école de 2013, intitulé Parcours Citoyen. C'est un enseignement interdisciplinaire, présenté dans les programmes du primaire au lycée. Il tend à doter les élèves d'une culture informationnelle en s'appuyant sur les préconisations de l'UNESCO relatives à « la maîtrise de l'information pour devenir citoyen d'une société numérique »;⁽³⁵⁾

- la promulgation d'une loi relative à la lutte « contre la manipulation de l'information » en France,⁽³⁶⁾ ou « loi d'application du droit aux réseaux sociaux » (NetzDG) en Allemagne;⁽³⁷⁾

- l'institution d'une plateforme spécifique et dédiée pour recueillir des signalements de potentiels contenus fallacieux par les internautes en Italie. Plateforme pilotée par les services de police spécialisés à la Poste;

- la publication de brochures spécialisées telle la brochure de défense civile établie par la Swedish Civil Contingencies Agency, agence spécialisée du Ministère de la défense suédois donnant des conseils à la population en cas d'urgence nationale et d'alerte sur le potentiel de désinformation et sur le besoin d'accès à une information fiable;⁽³⁸⁾

- Les pays baltes ont opté pour une campagne publique alliant société civile et médias. La Lituanie a développé dans ce sens un site web, Demaskuok.lt, qui scanne automatiquement toutes sortes d'articles d'actualité et indique de potentielles infox qui sont ensuite évaluées et filtrées par des personnes volontaires, constituant ainsi une « armée d'elfes » (mix composé de civils et de paramilitaires) face à l'armée des trolls de l'infox;⁽³⁹⁾

- L'OTAN par le biais de son Strat Com Center of Excellence situé à Riga en Lettonie, assistent les pays baltes dans leur combat contre les Fake news. C'est ainsi que l'on trouve des spécialistes de l'analyse de données qui retracent les infox, leurs origines et le contenu de leurs discours;⁽⁴⁰⁾

- Au niveau inter européen, existent le Digital Forensic Research Lab et le Centre for Excellence in Combatting Hybrid Threats, installé en Finlande, avec l'appui du Conseil de l'Europe qui fournissent expertises et conseils aux pays membres.⁽⁴¹⁾

Conclusion

Le potentiel déstabilisateur des Fake news est suffisamment avéré. De ce fait, elles sont considérées comme faisant partie intégrante de la guerre hybride. A ce titre, leur prise en charge par les différents acteurs et selon une stratégie multiscalaire et plurisectorielle s'impose impérativement■

Références

1. Love Robert. "Before Jon Stewart: Fake news is back, but our tolerance for it isn't what it was before journalism donned the mantle of authority". In. Columbia Journalism Review, Mars-Avril 2007 : https://archives.cjr.org/feature/before_jon_stewart.php
2. Mercier Arnaud. Fake news et post-vérité: tous une part de responsabilité In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace. P.5.
3. Harsin Jayson. Un guide critique des Fake news: de la comédie à la tragédie [A Critical Guide to Fake News: from Comedy to Tragedy. American University of Paris In. <https://www.researchgate.net/publication/322425299>
4. Mercier Arnaud. op.cit, p 06.
5. Harsin Jayson. Op.Cit. P.102.
6. Ibid.
7. Newman Nic. Overview and Key Findings of the 2017 Report. In. <https://www.digitalnewsreport.org/survey/2017/overview-key-findings-2017/>
8. Guaaybess Tourya. Fake news: de l'instrumentalisation politique d'un terme à la mode. In. « Fake newset post-vérité: 20 textes pour comprendre et combattre la menace ».
9. Harsin Jayson. Op. Cit. p.104.
10. Commission d'enrichissement de la langue française. Recommandation sur les équivalents français à donner à l'expression fake news. In. Journal officiel de la république française. 4 octobre 2018. Texte 113-142.
11. Mercier Arnaud. Op. Cit. 5.
12. Harsin Jayson. Op.Cit. p.107.
13. Mercier Arnaud. Op. Cit. p.7.
14. Harsin Jayson. Op.Cit. p.107.
15. Ibid.
16. Harsin Jayson. Op. Cit.
17. Ibid.
18. Guaaybess Tourya. Op.Cit. p. 6.
19. Ibid.

20. Sénécat Adrien. Santé+ Magazine, un site emblématique de la « mal-information » sur la santé. In. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/05/25/sante-magazine-un-site-emblematisque-de-la-mal-information-sur-la-sante_5304505_4355770.html
21. Grumbach Stéphane. L'économie politique des fake news. In. « Fake news et post-vérité: 20 textes pour comprendre et combattre la menace ».
22. Harsin Jayson. Op. Cit.p.109.
23. Ibid.
24. Ibid.
25. Harsin Jayson. Op. Cit.p.109.
26. Mercier Arnaud. Op. Cit.
27. Ibid.
28. Ibid.
29. Troude-Chastenet Patrick. In. Quaderni 2018/2 (n° 96), pp. 87-101. <https://www.cairn.info/revue-quaderni-2018-2-page-87.htm>
30. Lecomte Erwan. Les Fake newsse propagent bien plus rapidement que les informations. In. https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/reseaux-et-telecoms/sur-twitter-une-fake-news-a-70-de-chances-de-plus-d-etre-diffusee-qu-une-veritable-information_121917
31. Cuvellez Charles. La reconnaissance sociale, la vraie cause des « fake news » In. Le Temps 2 avril 2018. <https://www.letemps.ch/economie/reconnaissance-sociale-vraie-cause-fake-news>
32. Bulle de filtres. Wikipedia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bulle_de_filtres
33. Chambre d'écho (médias) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27%C3%A9cho_\(m%C3%A9dias\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27%C3%A9cho_(m%C3%A9dias))
34. Laugée Françoise. Fact-checking. In. La revue européenne des médias et du numérique, REMN°20, Automne 201.1 <https://la-rem.eu/glossary/fact-checking/>
35. L'éducation aux médias et à l'information (EMI) en 10 définitions. Ministère de l'Éducation nationale de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique (France) https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMI/41/1/L_EMI_en_10_definitions_546411.pdf
36. Loi n° 2018-1202 du 22 décembre 2018 relative à la lutte contre la manipulation de l'information. In. JORF n°0297 du 23 décembre 2018. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037847559/>
37. Allemagne: La loi sur les médias sociaux comporte des failles. La loi « NetzDG » apporte la mauvaise réponse au problème des abus en ligne. <https://www.hrw.org/fr/news/2018/02/14/allemande-la-loi-sur-les-medias-sociaux-comporte-des-failles>
38. Informations importantes pour les habitants de la suède en cas de crise ou de guerre <https://www.dinsakerhet.se/siteassets/dinsakerhet.se/broschyren-om-krisen-eller-kri-ge-t-kommer/om-krisen-eller-kri-ge-t-kommer---franska.pdf>
39. <https://demaskuok.lt/>

40. Le centre d'excellence de l'OTAN pour la lutte contre la propagande. <https://www.lrp.lt/fr/centre-de-presse/communiqués-de-presse/le-centre-d'excellence-de-lotan-pour-la-lutte-contre-la-propagande/23493>

41. <https://www.atlanticcouncil.org/programs/digital-forensic-research-lab>

Bibliographies

- Allard-Huwer François. Citoyens, journalistes et acteurs du numérique: tous à l'assaut des Fake news ? In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Allemagne: La loi sur les médias sociaux comporte des failles. La loi « NetzDG » apporte la mauvaise réponse au problème des abus en ligne. <https://www.hrw.org/fr/news/2018/02/14/allemande-la-loi-sur-les-medias-sociaux-comporte-des-failles>
- Angeliki Monnier. Fake news: de l'instrumentalisation politique d'un terme à la mode In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Bulle de filtres. Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bulle_de_filtres
- Le centre d'excellence de l'OTAN pour la lutte contre la propagande. <https://www.lrp.lt/fr/centre-de-presse/communiqués-de-presse/le-centre-d'excellence-de-lotan-pour-la-lutte-contre-la-propagande/23493>
- Chambre d'écho (médias). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27%C3%A9cho_\(m%C3%A9dias\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27%C3%A9cho_(m%C3%A9dias))
- Conseil européen, comité économique et social. Rapport de la commission « Lutter contre la désinformation en ligne: une approche européenne ». Bruxelles, le 5.12.2018.
- Conseil européen, comité économique et social. Plan d'action contre la désinformation. Bruxelles, le 5.12.2018.
- Comité d'éthique du CNRS. Quelles nouvelles responsabilités pour les chercheurs à l'heure des débats sur la post-vérité. Avis n°2018-37 approuvé en séance plénière. 12 avril 2018.
- Commission d'enrichissement de la langue française. Recommandation sur les équivalents français à donner à l'expression Fake news. In. Journal officiel de la République française. 4 octobre 2018 Texte 113 sur 142.
- Cuvelliez Charles. La reconnaissance sociale, la vraie cause des « Fake news » In. Le Temps 2 avril 2018. <https://www.letemps.ch/economie/reconnaissance-sociale-vraie-cause-fake-news>
- Erwan Lamy & Isabelle Beyneix. Loi sur les Fake news: comment s'en prendre à l'origine du mal In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Falgas Julien. Fake news et complotisme pourquoi une telle accélération In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.

- Gilbert Cylien. Post-vérité, paresse cognitive et croyance In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Grumbach Stéphane. L'économie politique des Fake news In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Guaaybess Tourya. Fake news: de l'instrumentalisation politique d'un terme à la mode. In. « Fake news et post-vérité: 20 textes pour comprendre et combattre la menace ».
- Harsin Jayson. Un guide critique des Fake news: de la comédie à la tragédie. A Critical Guide to Fake news: from Comedy to Tragedy. American University of Paris In. <https://www.researchgate.net/publication/322425299>
- <https://demaskuok.lt/>
- <https://www.atlanticcouncil.org/programs/digital-forensic-research-lab>
- Informations importantes pour les habitants de la Suède en cas de crise ou de guerre <https://www.dinsakerhet.se/siteassets/dinsakerhet.se/broschyren-om-krisen-eller-kriget-kommer/om-krisen-eller-kriget-kommer-franska.pdf>
- Laugée Françoise. Fact-checking. In. La revue européenne des médias et du numérique, REMN°20, Automne 201.1 <https://la-rem.eu/glossary/fact-checking/>
- Lecomte Erwan. Les Fake news se propagent bien plus rapidement que les informations. In. https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/reseaux-et-telecoms/sur-twitter-une-fake-news-a-70-de-chances-de-plus-d-etre-diffusee-qu-une-veritable-information_121917
- L'Éducation aux médias et à l'information (emi) en 10 définitions. Ministère de l'Éducation nationale de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique (France) https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMI/41/1/L_EMI_en_10_definitions_546411.pdf
- Loi n° 2018-1202 du 22 décembre 2018 relative à la lutte contre la manipulation de l'information. In. JORF n°0297 du 23 décembre 2018. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037847559/>
- Love Robert. Before Jon Stewart: Fake news is back, but our tolerance for it isn't what it was before journalism donned the mantle of authority. In. Columbia Journalism Review, Mars-Avril 2007 https://archives.cjr.org/feature/before_jon_stewart.php
- Mehenni Makhlof. L'Algérie découvre les ravages des Fake news. In. Culture, Médias, Technologies. 2018.
- <https://www.tsa-algerie.com/lalgerie-decouvre-les-ravages-des-fake-news/>
- Memheld Pierre. Vérifier les informations face à la dictature de l'instantané In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Mercier Arnaud. Fake news et post-vérité : tous une part de responsabilité In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.

- Ministère de l'Intérieur (France) DGSi. Ingérence économique. In. Flash n° 47 – Novembre 2018.
- Newman Nic. Overview and Key Findings of the 2017 Report. In. <https://www.digitalnewsreport.org/survey/2017/overview-key-findings-2017/>
- Pignard-Cheynel Nathalie. Jessica Richard & Marie Rumignani. Le poids excessif de l'algorithme de Facebook dans l'accès à l'information In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Roussel Gilles. Face aux Fake news, réaffirmer le rôle de formation et de recherche des universités In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Secrétaire d'État en charge du numérique (France). « Régulation des réseaux sociaux – Expérimentation Facebook ». In. Rapport de mission. Mai 2019.
- <https://www.numerique.gouv.fr/uploads/rapport-mission-regulation-reseaux-sociaux.pdf>
- Sénecat Adrien. Santé+ Magazine, un site emblématique de la « mal-information » sur la santé. In. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/05/25/sante-magazine-un-site-emblematisque-de-la-mal-information-sur-la-sante_5304505_4355770.html
- Tanquerel Sabrina. La post-vérité reflète une époque et marque une nouveauté In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Troude-Chasten et Patrick. In. Quaderni 2018/2 (n° 96), pp. 87-101. <https://www.cairn.info/revue-quaderni-2018-2-page-87.htm>
- Vaissié Cécile. L'ombre de Moscou plane sur les élections en France et en Allemagne In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Vitali-Rosati Marcello Fake news, post-vérité et production de l'autorité en ligne In. FAKE NEWS et POST-VÉRITÉ 20 textes pour comprendre et combattre la menace.
- Vosoughi Soroush. Automatic Detection and Verification of Rumors on Twitter. Thèse de Doctorat. Massachusetts institute of technology. 2015.
- Vosoughi Soroush, Deb Roy Sinan Aral. Thespread of true and false news online. In. Science, Vol. 359, N° 6380, pp. 1146-1151, 09 Mar 2018. <https://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146.full>
- Zsolnai-Fehér Károly. Deep Fakes: The Next Stage of Disinformation and "Elections 3.0". In. Election interference in the digital age building resilience to cyber-enabled threats. European political strategy center.